

Une leçon apprise par ses parents

BRUNY SURIN: NE JAMAIS BAISSER LES BRAS

Bruny Surin, athlète canadien en athlétisme, a participé à quatre Jeux olympiques au cours de sa carrière. Mais son parcours va bien au-delà du sport. Cet homme est tout simplement inspirant.

Bruny Surin a été un athlète de haut niveau de 1986 à 2002, année où il a pris sa retraite de l'athlétisme. Encore aujourd'hui, il détient le record canadien au 60 mètres avec un temps de 6,45 secondes. Il est

également le codétenteur du record canadien, avec Donovan Bailey, au 100 mètres avec un temps de 9,84 secondes. Il a remporté plusieurs médailles aux Championnats du monde, dont une médaille d'or au relais

4 X 100 mètres aux Jeux olympiques de 1996 à Atlanta. Mais l'homme derrière l'athlète est encore plus impressionnant que ces exploits!

L'ADAPTATION À UN AUTRE PAYS

Bruny Surin, né en Haïti, arrive au Canada en janvier 1975, alors qu'il n'a que sept ans. L'adaptation à un autre pays, à un autre mode de vie et à un climat différent forment déjà son caractère. Il est un battant, un

être de résilience. Petit, il voit ses parents démontrer, par leurs agissements, qu'on est les seuls à pouvoir aller chercher ce qu'on veut, qu'on doit garder ses objectifs en tête et laisser faire ce que les autres disent. En Haïti, son père a trois emplois pour subvenir aux besoins de sa famille et il part un an au Canada pour préparer le terrain avant d'y emmener ses proches. Sa mère montre une fierté à se présenter quotidiennement avec des vêtements bien lavés et

Ses conférences sont inspirantes.

repassés et, surtout, elle garde un esprit positif.

L'ARGENT MANQUE

Alors qu'il est étudiant en première secondaire, Bruny Surin se fait remarquer par Daniel St-Hilaire, un entraîneur en athlétisme. Mais le jeune homme n'est pas vraiment intéressé. Chez Bruny, le déclic se produit lorsqu'il voit Carl Lewis obtenir quatre médailles d'or aux Jeux olympiques de 1984 dans quatre compétitions différentes. Il veut faire comme son idole. Il s'habille comme lui et se coiffe comme lui. Maintenant qu'il est en cinquième secondaire, Bruny accepte finalement l'offre de l'entraîneur pour faire de l'athlétisme: il se voit déjà aux Jeux olympiques, récipiendaire de nombreuses médailles.

L'adolescent se met à l'entraînement, mais s'aperçoit rapidement que ça demande de l'argent, notamment pour ses vêtements: il doit aussi se procurer une bonne paire de chaussures adaptées au sprint. Les sous sont aussi nécessaires pour payer les différents camps d'entraînement ici et en Europe. Mais il vient d'une famille dont les revenus sont très modestes. Il prend alors son courage à deux mains et va rencontrer le propriétaire du dépanneur à côté de chez lui afin de lui demander s'il peut lui donner de l'argent pour se perfectionner dans son sport, car il veut aller aux Jeux olympiques, mais sans succès... après avoir essuyé quelques revers chez différents commerces locaux, et propriétaires des changements au niveau de



L'athlète, en compagnie de Louise A. Mercier.

taire et ne lui demande rien en retour. C'est un peu plus tard que Bruny pense à lui offrir de la visibilité en ajoutant des logos sur ses vêtements. Vidéotron sera d'ailleurs commanditaire de Bruny jusqu'à la fin de sa carrière.

UNE GRANDE RECONNAISSANCE

Déjà adolescent, Bruny voyait que, seul, il ne pouvait y arriver. Maintenant, il sait que, seul, il n'aurait pu accomplir tous ces exploits et avoir une après-carrière aussi intéressante, notamment avec sa collection de vêtements de sport, sa fondation et son

ments et une fondation!" Tout ça n'aurait jamais eu lieu si je n'avais pas eu accès à une équipe et à des ressources», dit-il.

Bruny a vu grand et croit que tous peuvent voir grand et y arriver en étant bien entourés et en faisant les actions pour ce faire. Il a mis 15 ans pour obtenir l'or aux Jeux olympiques; on le croit quand il dit que la détermination et la persévérance donnent des résultats.

La mission de la Fondation Bruny Surin est de promouvoir les bienfaits d'un mode de vie sain et actif sur les plans physique et psychologique en menant des campagnes de sensibilisation et d'éducation auprès des jeunes étudiants.

Alors qu'il est ado, il part à la recherche de commanditaires.

notre réseau de distribution, c'est finalement le propriétaire du restaurant L'Entretiens qui lui offre un chèque de 500 \$! Mais plus Bruny évolue, plus les besoins financiers sont criants et deviennent problématiques. Il rencontre alors monsieur Claude Chagnon, à cette époque le président de Vidéotron, qui lui aussi a fait de l'athlétisme. Ils ont des atomes crochus! L'homme d'affaires le rappelle la journée même en lui annonçant que Vidéotron sera son commandi-

métier de conférencier, où il parle de l'importance de rêver et de sortir de sa zone de confort pour atteindre ses objectifs. Il soutient que ça aurait été impossible sans un travail d'équipe. «À l'heure où l'on se parle, je serais probablement chez nous à regretter ce qui aurait pu m'arriver. À me dire: "Quand j'étais jeune, il y avait un entraîneur qui est venu me voir et qui m'avait dit que je pouvais faire les Jeux olympiques. Et avoir une collection de vête-



Louise A. Mercier (collaboratrice spéciale)

Pour écouter l'entrevue au complet: www.succesmodedevie.com

Roch Voisine souligne les 10 ans d'Americana

C'est à partir d'avril 2020 que Roch Voisine repartira sur les routes du Québec afin de souligner les 10 ans de son projet Americana. Ce projet a permis à Roch de revisiter les chansons qui ont influencé son parcours avec le répertoire country, folk américain. Bien sûr, comme beaucoup de gens ont vu le spectacle, Roch modifiera le répertoire qui sera offert au public. On pourra donc entendre quelques nouvelles reprises au cours de ce concert. De plus, avant de repartir sur la route, le chanteur mettra sur le marché un album compilation avec les pièces marquantes de l'aventure ainsi que deux nouveaux titres.

Un nouveau défi pour Catherine Perrin

C'est au cours des derniers jours que Catherine Perrin a animé pour une dernière fois *Médium large* après huit ans. Pour l'occasion, elle a dévoilé une belle surprise à ses auditeurs d'ICI Première en annonçant qu'elle animera *Du côté de chez Catherine*, un rendez-vous hebdomadaire. Dès le 25 août, elle sera à la barre de cette émission les dimanches de 14 h à 16 h en compagnie de collaborateurs et d'invités.

Francine Grimaldi: l'heure de la retraite

Le 22 juin dernier, la chroniqueuse culturelle Francine Grimaldi a pris sa retraite lors de la dernière de la saison de *Samedi et rien d'autre*, pilotée par son ami Joël Le Bigot. La femme de 75 ans aura travaillé pendant 50 ans sur les ondes de Radio-Canada. On lui a d'ailleurs réservé un bel hommage pour l'occasion. La directrice générale Radio, Audio et Grand Montréal, Caroline Jamet, a souligné son travail. «Francine Grimaldi a façonné le métier de chroniqueuse culturelle, a-t-elle dit. Avec une passion qui ne s'est jamais démentie, elle a fait la preuve que toutes les sphères de la vie culturelle pouvaient rejoindre le grand public.»